APRÈS UN INCIDENT MINEUR

Trafic normal au port de Annaba

Le trafic maritime au port de commerce de Annaba se poursuivait le plus normalement du monde durant ce dernier week-end et les chargements et déchargements de bateaux à quai ainsi que les mouvements de voyageurs n'ont pas été affectés, a-t-on constaté sur place.

L'incident mineur de ce dernier mardi, qui a vu une agression d'un conducteur de stackers (moyens d'enlèvement modernes des marchandises), relevant du terminal à containers par un manutentionnaire d'une entreprise de transit, a été rapidement réglé par le P-dg de l'Entreprise portuaire de Annaba (Epan), Ahmed Djebar.

Cet incident a été à l'origine d'un mouvement de protestation limité dans le temps par les collègues de l'agressé.

Le travail a repris quelques instants après l'intervention du P-dg qui s'est entretenu avec le personnel du service terminal à containers au nombre d'une quarantaine d'employés.

Accompagné du directeur du service manutention et acconage et de représentants du partenaire social, le P-dg a, en effet, enregistré les doléances des protestataires. Celles-ci ont trait principalement au renforcement de la sécurité au niveau de ce service et une séparation entre les conducteurs de stackers et les manutentionnaires, avec un espace réservé uniquement à ces derniers. Doléances qui seront immédiatement suivies d'effet, selon le premier responsable du port commercial de Annaba qui a promis de prendre en charge d'autres préoccupations soulevées par les concernés.

Le P-dg de l'Epan a profité de cette occasion pour renouveler sa disponibilité à recevoir tout travailleur de l'entreprise qui se sent lésé dans ses droits. Tout comme il a réitéré son invitation aux utilisateurs du port commercial à relever toute anomalie qu'ils auront à constater et de lui en faire part pour une solution rapide afin de préserver les bonnes relations qui ont toujours existé entre les deux parties.

Le port commercial de Annaba dont la zone d'influence couvre plus d'une quinzaine de wilayas de l'est et du sud-est du pays a fait l'objet récemment d'un dragage de ses bassins pour augmenter le niveau de tirant d'eau et permettre la réception de navires de gros tonnage.

Par ailleurs, un projet d'extension en 4 phases du port de la ville vers la zone de la cité Seybouse et Sidi Salem a été présenté au ministre des Travaux publics et reçu son aval, lors de sa dernière visite à Annaba. La même présentation a été faite devant les membres de l'APW de Annaba et a fait l'objet, il y a une semaine à peine, d'une journée de promotion à l'hôtel Seybouse International.

Le projet d'extension dont la date de lancement est prévue en 2017 sera matérialisé par une société sud-coréenne. Il constituera aussitôt achevé, un bol d'oxygène pour plus de 50 ans pour une quinzaine de wilayas.

C'est en tout cas l'argument avancé par le président-directeur général de l'Entreprise portuaire de Annaba, Ahmed Djebar, lors des différentes présentations.

A. Bouacha

GUELMA

Manœuvre régionale pour tester l'autonomie des sapeurs-pompiers

Les éléments de la Protection civile des wilayas de Guelma, Constantine, Annaba, et El-Taref se sont regroupés vendredi vers 4 h du matin, au site de Aïn Sefra, sur les monts de la Maouna à une vingtaine de kilomètres du chef-lieu de la wilaya.

Pas de panique cependant puisqu'il s'agit d'une manœuvre destinée à renforcer les actions et les efforts de coordination entre les secouristes des différentes régions. Des mises en situation concrètes destinées à entraîner 240 sapeurs-pompiers (une soixantaine pour chaque wilaya) et orchestrées par la Direction générale de la Protection civile. Il s'agissait, pour cet exercice d'une épreuve de huit jours d'autonomie en matière de logistique, pour les renforts dépêchés à partir des autres wilayas du pays, en cas de catastrophes naturelles.

«Ces mesures devraient alléger la charge de la wilaya d'accueil notamment en matière d'hébergement et de restauration, ce sont des leçons tirées du séisme de Boumerdès et de la catastrophe de Bab El Oued», déclare le premier responsable de la Protection civile de Guelma.

Une manœuvre prise particulièrement au sérieux aussi bien par les secouristes que par les responsables. «Il s'agit de mettre les intervenants le plus près possible face à la réalité de ce type d'intervention, cela permettra aussi d'élargir leur panel de compétences et de les habituer à cette autonomie», poursuit-il.

Selon notre source, cet exercice qui dure plusieurs jours mobilise d'importants moyens matériels et humains (médecins, officiers, sous-officiers et agents).

Noureddine Guergour

Photo : DR

INTEMPÉRIES

Week-end de neige à Sétif

La neige est une nouvelle fois tombée sur Sétif et sa région, pendant toute la nuit de jeudi à vendredi, revêtant la capitale des Hautes Plaines et ses alentours de cet épais manteau blanc auquel la ville semble s'être habituée.

C'est, en effet, la quatrième offensive du «général» Hiver qui avait ouvert les hostilités dès le mois de janvier dernier pour donner, en même temps, de la joie aux fellahs et du fil à retordre aux services chargés du déneigement des routes, tout en mettant du pain sur la planche de la Gendarmerie nationale et de la Protection civile, omniprésents, comme toujours en pareil cas. Vendredi en milieu de matinée, comme pour narguer la poudreuse, le soleil s'autorise de timides apparitions, à la grande joie des enfants qui profitent de leur jour de congé pour organiser des batailles de boules de neige ou improviser des glissages sur tout ce qui peut ressembler à une luge.

Selon les services de la Gendarmerie nationale, même si l'ensemble du réseau routier reste praticable, une grande prudence doit être de mise, en particulier sur les communes du nord de la wilaya. Dans la wilaya de Mila limitrophe, en revanche, plusieurs axes sont bloqués en attendant l'intervention des engins de déneigement, selon les mêmes services. C'est le cas du chemin de wilaya (CW)105 (Mila-Jijel), obstrué sur 9 km à partir de la localité de Tasala, du CW 100 (Ferdjioua-Chelghoum-Laïd), bloqué sur 10 km entre les villages de Bouhatem et de Benyahia-Abderrahmane.

APS

EL-OUED

Un cas de fièvre aphteuse décelé sur un bovidé à El-Magrane

Un cas de fièvre aphteuse a été décelé dans une ferme d'élevage bovin, dans la commune d'El-Magrane (30 km nord-est d'El-Oued) et des dispositions ont aussitôt été prises pour circonscrire la maladie, a-t-on appris vendredi du directeur des services agricoles (DSA) de la wilaya.

Ce cas a été confirmé par des analyses en laboratoires, après signalement de symptômes de la maladie sur un bovidé, amenant aussitôt les services de l'inspection vétérinaire à dépêcher une équipe sur place, a précisé à l'APS Laâla Layachi. Un plan d'urgence a été déclenché immédiatement, après la confirmation de la maladie par les services vétérinaires qui ont arrêté un programme pratique pour contenir cette maladie virale et éviter la contamination d'autres têtes de bétail, a assuré le même responsable.

M. Layachi a fait savoir que des mesures préventives ont été prises, dans ce cadre, à travers notamment la vaccination de tous les bovidés dans la zone où s'est déclarée la maladie, et dans les régions voisines, ainsi que la vaccination de toutes les têtes de cheptel (bovin, ovin et caprin) entrant aux marchés à bestiaux hebdomadaires, sur l'ensemble du territoire de la wilaya. Quelque 86 vétérinaires, des secteurs public et privé, ont été mobilisés pour la réussite de l'opération de vaccination qui se poursuit pour cibler l'ensemble du cheptel bovin à travers les 30 communes que compte la wilaya d'El-Oued, a indiqué le directeur des services agricoles de la wilaya.

APS

KHENCHELA

Les étudiants sahraouis en colère

Les étudiants du Sahara-Occidental, qui fréquentent l'Institut de formation El Hadi-Amrane de Khenchela, ont adressé une lettre au consul sahraoui à Alger, lui demandant d'intervenir auprès des instances locales et centrales à savoir le wali de Khenchela et le ministre de la Formation professionnelle pour mettre fin à leur souffrance quant à leur mauvaise prise en charge au niveau de l'institut concernant la restauration et l'hébergement.

Ces mêmes stagiaires au nombre de 7, réclament l'amélioration des repas quotidiens et l'état de leur résidence puisqu'ils bénéficient d'une bourse internationale qui leur permet plusieurs avantages. Dans le cas contraire, ils demandent de les transférer vers une autre wilaya où les conditions de leur formation seront meilleures. Affaire à suivre.

Benzaïm A.